

22 culture

Un spectacle pêle-mêle à la Blanca Li



Avec un art consumé de l'exubérance, la chorégraphe espagnole Blanca Li pousse à bout son goût des mélanges. *Corazon Loco*, l'« oratoriopérette » qu'elle vient de créer mêle notamment les danseurs aux chanteurs de l'ensemble Sequenza 9.3. Sans que l'on sache toujours qui fait quoi, les huit interprètes acceptent des contorsions surprenantes comme chanter en levant le pied ou allongé tête renversée. On est dans le domaine de la revue.

La musique, signée Edith Canat de Chizy, déconstruit des airs sentimentaux connus, chantés ici quasiment a capella, comme pour un oratorio. Des écrans vidéo soulignent les clichés de l'amour (petites fleurs et images du Kama-sutra), tandis que sur scène, les six danseurs, dont la chorégraphe elle-même, tous

formidables de présence et d'abat-tage, offrent un ballet auquel ne manque qu'une réelle cohérence.

Le spectacle se compose en effet d'une suite de saynètes laissées à l'inspiration des artistes. Certaines sont fort amusantes, comme ce vaudeville où les hommes courent après les femmes, d'autres sont plus fantasques, comme lorsque des « spectres » tentent de déformer les écrans et de s'inviter au spectacle. Ces vignettes disparates créent parfois une impression de confusion, un peu lassante, même si les bons moments l'emportent le plus souvent.

Philippe Verrièle

Jusqu'au 28 janvier au théâtre de Chaillot (Paris 16^e), du 2 au 4 février à Massy, du 7 au 9 février à Créteil, du 3 au 5 mai à Malakoff.